

Le verre du XIV^e au XVI^e siècle à l'ancienne Bibliothèque Humaniste de Sélestat (Bas Rhin)

Claudine MUNIER¹

mots-clés : fin Moyen Âge, gobelet, verre soufflé, pastilles rapportées, *kuttrolfs*, bouteilles, verre à vitre

La restructuration de la Bibliothèque Humaniste, nichée dans le cœur historique de Sélestat et, en particulier l'aménagement de sous-sols destinés aux réserves, a donné lieu à une fouille préventive en 2016 par Archéologie Alsace sous la direction d'Adrien Vuillemin. Diverses occupations s'y succèdent : nécropole carolingienne, structures artisanales des XI-XIII^e siècles, caves et latrines des XIII-XV^e siècles, ancienne douane édifée vers 1530, halle au blé vers 1845 dans laquelle est installée la Bibliothèque.

Répartis dans plusieurs structures, vingt-huit kilos de verre ou 4676 fragments correspondent à un peu plus de 400 récipients et à du verre à vitre, datés entre le XIV^e et le XIX^e siècle.

1. Les récipients

1.1 XIV^e siècle (fig. 1)

Typiques de ce siècle, des gobelets et des flacons sont dispersés dans divers contextes. Trois gobelets à gouttes rapportées de type *Schaffhouse* (verre turquoise) sont cependant associés à de la céramique du début du XV^e siècle

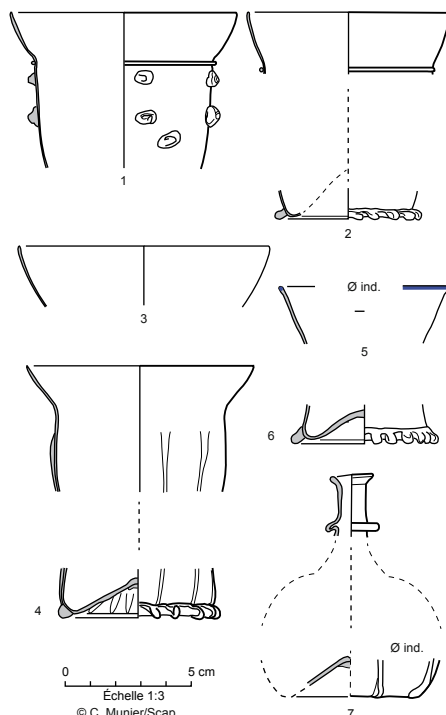


Fig. 1 Gobelets et flacon du XIV^e-début XV^e siècle (n° 1 et 2)

1 et 2 : gobelets à pastilles rapportées de type *Schaffhouse* bleu clair/turquoise à incolore ; 3 : gobelet indéterminé incolore ; 4 : gobelet côtelé incolore altéré ; 5 : gobelet indéterminé incolore à filet bleu cobalt rapporté sur la lèvre ; 6 : gobelet indéterminé incolore ; 7 : flacon à collerette à décor côtelé, altéré opaque brun (teinte d'origine indéterminée)
(© C. Munier)

(n° 1, 2). Un gobelet en verre incolore altéré à décor côtelé obtenu par soufflage dans un moule et quatre fioles à collerette (n° 7) sont associés à une monnaie frappée dans le premier tiers du XIV^e siècle (n° 4). Huit gobelets indéterminés (n° 3, 5, 6) dont un à filet bleu appliqué sur la lèvre (n° 5), une cinquième fiole à collerette, un fragment d'anneau médian de bouteille biconique en verre irisé fin et un flacon indéterminé (non illustrés) complètent le corpus.

Si ces formes sont communes sur les sites alsaciens de la même période (À travers le verre 1989, 198 ; Rieb 1986, 7587 ; Waton 1990, 22, 27 ou 31), on peut cependant noter la relative abondance des flacons à collerette, habituellement plus discrets en contexte germanique, mais à la mode en Franche-Comté (Munier 2020, 258).

La mode des gobelets à gouttes rapportées concerne un large territoire : Alsace, Allemagne et Suisse, mais également sud de la France, Italie, République tchèque, Slovaquie, Hongrie, pays balkaniques, monde égéen, Asie mineure et côte levantine, et peut-être Crimée et Iran. Vers l'ouest, ce modèle est importé en Grande-Bretagne et en Hollande (Foy, Bailly-Maître 2014, 126 ; Sedláčková *et al.* 2014 ; *Phoenix* 1988, 210). Les gobelets à côtes sont fréquents en Allemagne, Suisse, Autriche, Alsace et Lorraine (Baumgartner, Krueger 1988, 290).

Distribuées dans le monde germanique, Suisse du nord, Tchéquie (*id.*, 267-270), Alsace (Waton 1990, 18 et 27) ou Slovaquie (Sedláčková *et al.* 2014, 253), les bouteilles à anneau médian sont produites au moins dès le XIII^e siècle (un fragment potentiellement plus ancien à Strasbourg, *Phoenix* 1988, 267). Un atelier en fabrique vers 1300 en Allemagne (*id.*, 29).

2.2 Fin XV^e siècle (latrines 1361, fig. 2 et 3)

Ces latrines ont fourni 2071 fragments de verre (12,40 kg) répartis en 760 tessons de verre creux et 1310 de verre plat, ainsi qu'un élément de parure. Le verre creux définit au moins 86 récipients répartis en trois types de gobelets et cinq types de flacons et de bouteilles.

Le type le plus commun est le gobelet tronconique apode trapu (n° 8, 9, 10), en verre vert épais, à décor de côtes obliques ou entrecroisées et à fond repoussé haut (223 frag., 37 indiv.). Outre en Allemagne où il semble produit, il est diffusé en Suisse, Alsace, Lorraine, Belgique et Pays-Bas :

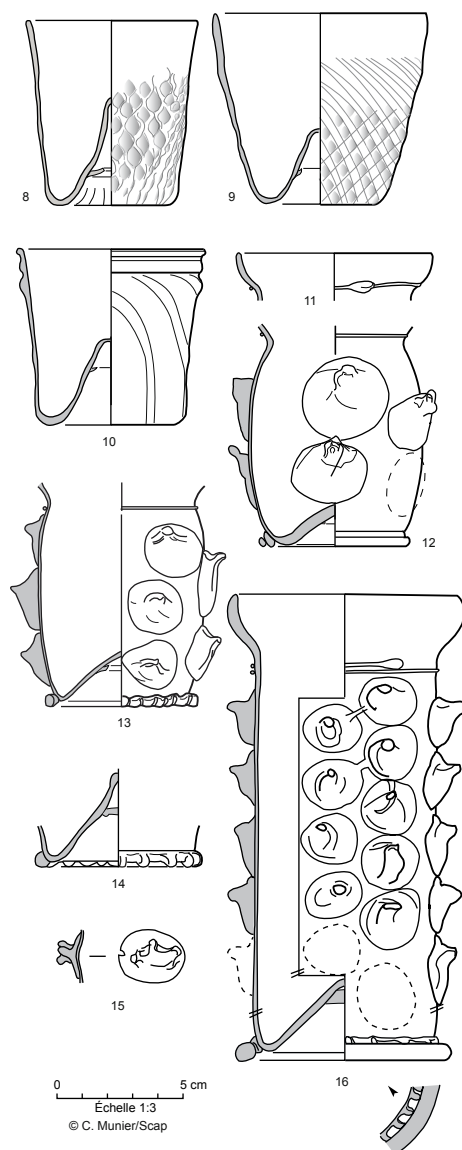


Fig. 2 Gobelets de la seconde moitié du XV^e siècle (LAT_1361).

8 à 10, 12 : gobelets *krautstrüncke* tronconiques apodes, vert foncé ; 11 : *krautstrunck* vert clair ; 13 : *krautstrunck* bleu clair ; 14 et 15 : altérés (opaques bruns) ; 16 : *stangenglas* vert foncé.

H. Cabart situe la limite de la zone d'influence germanique dans la vallée de la Moselle (Cabart 2011, p. 200, 205). Il sera encore en usage au XVI^e siècle, en moins grande quantité et à fond moins haut, mais absent au XVII^e siècle (à Andlau par exemple : Cabart 2013).

Autres modèles typiques du XV^e siècle (Vivre au Moyen Âge 1990), les verres ornés de pastilles rapportées : le *krautstrunck* et le *stangenglas* totalisent ici 68 fragments. Le premier est représenté par sept exemplaires à panse ovoïde (n° 11 à 15) en verre épais vert, bleu clair. Trois pastilles isolées altérées possèdent trois pointes étirées à la pince (n° 15), pour lesquelles une comparaison est possible à Romont en Suisse (Bonnet-Borel 1998, 41). Le *stangenglas* (n° 16), cylindrique d'aspect rigide, en verre vert foncé porte un filet appliqué sur le col, un fond repoussé et un pied rapporté constitué d'un cordon festonné porteur d'un ruban lisse.

Dix-sept *kuttrolfs* (158 frag.) à panse globulaire et goulot tubulaire aussi haut que la panse offrent une large embouchure en coupelle ou en entonnoir (n° 17 à 21). Le goulot est parfois subdivisé en

deux (n° 18) ou, dans un cas, en trois tubes étroits (n° 21) et un goulot bitubulaire présente une torsion à sa base (n° 20). Techniquement, la subdivision du goulot est réalisée en aspirant dans la canne pour provoquer l'adhérence partielle des parois du goulot, avant de façonner la panse. Dans trois cas (n° 19 à 21), une nouvelle boule de verre est cueillie au bout du goulot pour souffler la panse dans un moule, comme l'atteste un bourrelet visible à la base du goulot².

Ces flacons en verre fin possèdent tous un décor obtenu par soufflage dans un moule : des côtes verticales parfois torsées pour les exemplaires verts ou bleu-vert lumineux et, pour deux exemplaires altérés (n° 19 et 20), un motif de rayons radiaux tourbillonnant sur l'épaule, chaque rayon se prolongeant par des lignes de points en relief. Connus sur d'autres récipients dans les productions d'Argonne au XIV^e siècle (Cabart 2010, 342), ce dernier décor est inédit sur les *kuttrolfs*. Associé à l'altération du verre caractéristique des verres potassiques, ce décor pourrait définir des *kuttrolfs* plus anciens, résiduels dans cet ensemble de la fin du XV^e siècle. Les exemplaires verts ou bleu-vert côtelés sont très courants dans le domaine germanique, alors qu'ils sont rares, voire totalement absents au sud de l'Alsace.

Trois bouteilles piriformes en verre bleu-vert (12 frag.) traduisent deux modèles : grandes bouteilles à goulot renflé (n° 22), rares, et petites bouteilles à col resserré (n° 23), davantage diffusées et très fréquentes au siècle suivant. Les pieds annulaires obtenus par repli de la paroi sont de même nature que ceux des bouteilles biconiques à anneau médian. Typiques du XV^e siècle même si elles apparaissent avant, ces dernières sont bien représentées dans ce contexte avec seize individus au moins (113 frag.). L'anneau médian est obtenu par écrasement de la partie supérieure de la bouteille lors du soufflage. La seule complète (n° 24), miniature (11,2 cm), est aussi la seule dans ce format, les autres mesurent 15 à 16 cm. La bouteille globulaire (n° 25), qui compte ici trois exemplaires (12 frag.) en verre fin vert à fond repoussé apode, se développera davantage au siècle suivant.

Quatre ampoules (14 frag.), petites fioles verdâtres en verre très fin (n° 26), sont peut-être destinées à l'hygiène ou aux soins médicaux.

2.3 Fin XVI^e siècle (latrines 1481, fig. 4 à 8)

Ce dépotoir, comblé un siècle après les latrines 1361, a livré autant de fragments de verre, mais la répartition verre creux - verre plat est inversement proportionnelle (2/3 - 1/3). Le nombre minimal de récipients, plus important (226), offre un panel davantage diversifié : 134 gobelets au moins répartis dans 14 types différents, essentiellement à décor moulé (trois fois plus que le décor rapporté), pour onze verres à pied haut (trois types) et quatre verres à jambe (trois types). Les 65 récipients fermés se répartissent dans neuf types de flacons, bouteilles, ampoules ou bocaux.

Les gobelets tronconiques apodes épais verts (35 frag., 13 ex., n° 26) sont concurrencés par des

Note

² Je remercie François Arnaud pour ses explications techniques.



Fig. 3 Flacons et bouteilles de la seconde moitié du XV^e siècle (LAT_1361).

17, 18, 21 : Kuttrolfs bleu-vert ; 19, 20 kuttrolfs altérés ; 22, 23 : bouteilles pyriformes vert foncé ; 24 : bouteille biconique à anneau médian verte à vert bleuté ; 25 : bouteille globulaire verte ; 26 : ampoules vert clair.



Fig. 4 Gobelets de la seconde moitié du XVI^e siècle (LAT_1481), à décor obtenu par soufflage dans un moule (n° 27 à 37) ou à parois lisses (n° 38 à 42) parfois agrémentées de pastilles appliquées à chaud.

27- vert foncé ; 28 à 31, 33, 37- vert ; 32, 34 à 36- incolore ; 38- bleu-vert ; 39 à 41- incolore (pastilles à cœur bleu n° 42).

gobelets verts ou incolores le plus souvent à pied annulaire rapporté.

Les seuls dépourvus de pied correspondent à des gobelets verdâtres apodes, obtenus par soufflage dans un moule multi-valve (13 frag., 5 ind., n° 27) qui a laissé les empreintes de soudure sur la panse et le fond, et qui seront à la mode au XVII^e siècle (Cabart 2013, fig. 165 ; Cabart 2011, 229 ; Waton 1990, 91). Mais le modèle le plus commun ici correspond aux gobelets à décor de petites à grosses bossettes, soufflés dans un moule simple et portés par un pied constitué d'un cordon lisse appliqué à la base de la panse. Les 50 gobelets tronconiques verts fins (292 frag., n° 28 à 31), à bords évasés ou droits, comptent deux exemplaires ornés d'un filet bleu foncé appliqué sous le bord (n° 29), détail connu à Strasbourg-Istra dans la seconde moitié du XVI^e siècle (Waton 1990, 79). Produits à partir de cette même date (*id.*, 47), huit gobelets plus lourds (48 frag., n° 32) se distinguent des précédents par un verre épais incolore à gris. Dans la même gamme et contemporains de production, sept gobelets petits ou grands, tronconiques à cylindriques (45 frag., n° 34 à 36) offrent un décor de rectangles plus ou moins serrés (gaufrage). Le motif de rectangles alignés plus discrets est également présent sur trois gobelets fins verts (12 frag., n° 33), modèle produit aux Pays-Bas (Cabart 2011, 226). Plus rare, le décor de côtes verticales orne deux autres gobelets en verre fin vert (2 frag., n° 37).

Une série de huit petits gobelets tronconiques incolores et fins (73 frag.), de belle qualité, à parois lisses et à pied en cordon rapporté, portent dans trois cas une série de trois pastilles imprimées d'un décor de mûres, appliquées sur le haut de la panse, dont deux à cœur bleu clair (n° 39 à 42). Un filet incolore posé sous le bord limite dans deux cas le décor. Connus au Pays-Bas et en Belgique, mais aussi à Strasbourg-Istra dans la seconde moitié du XVI^e siècle (Waton 1990, 84), ce type est encore présent au siècle suivant à Andlau (Cabart 2013, 151).

Un gobelet tronconique trapu en verre bleu-vert à parois lisses épaisses est posé sur un piédestal constitué d'un cordon enroulé en quatre tours (n° 38). Quatre fonds semblables, dont l'un à possible décor de côtes moulées à la base de la panse (21 frag.), pourraient appartenir à ce modèle, commun à Colmar ou à Strasbourg (Rieb 1986, 7589 ; Waton 1990, 66 ; Klingenfus 1990, 101).

Verts ou vert-bleu, les gobelets à décor de pastilles rapportées se divisent en *krautstrunck*, gobelet en entonnoir, gobelet conique, *stangenglas*. Les deux premiers sont portés par des pieds constitués d'un cordon rapporté lisse ou étiré en festons, les autres d'un cordon enroulé en spirale en plusieurs tours.

En verre vert à bleuté plus ou moins foncé, les huit *krautstrüncke* (50 frag.) sont de deux types : d'une part un format étroit quasi cylindrique à ouverture aussi large que la panse, pied festonné, décor de pastilles moyennes posées en colonnes ou en quinconces, un fil appliqué marquant l'épaule

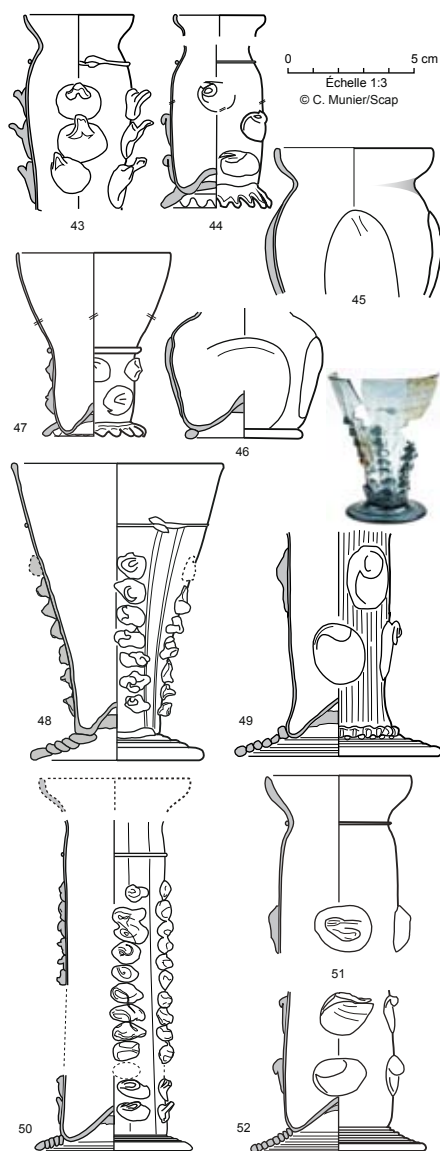


Fig. 5 Gobelets à décor de pastilles rapportées de la seconde moitié du XVI^e siècle (LAT_1481).

43 à 46- *Krautstrüncke* (vert foncé) ; 47- gobelet en entonnoir (vert foncé) ; 48- gobelet conique (bleu) ; 49 à 52- *Stangengläser* (vert foncé).

(n° 43, 44) ; d'autre part un format trapu à décor de quatre très grosses pastilles plates alignées couvrant la hauteur de la panse, pied en cordon lisse et sans fil sur l'épaule (n° 45, 46). Ces formes communes aux XV^e et XVI^e siècles vont disparaître au siècle suivant.

Également sur pied festonné, deux gobelets fins verts à profil en entonnoir proposent un décor de deux lignes de petites pastilles appliquées en quinconce, réservé à la partie cylindrique de la panse limitée par un filet rapporté (10 frag., n° 47). À Strasbourg-Istra, ce modèle est attribué à la seconde moitié du XVI^e siècle (Waton 1990, 84).

Un unique gobelet conique bleu foncé à pied constitué d'un cordon enroulé en cinq tours porte un décor de fines côtes verticales moulées entre lesquelles sont appliquées à chaud des colonnes de sept petites pastilles, le tout limité par un fil posé

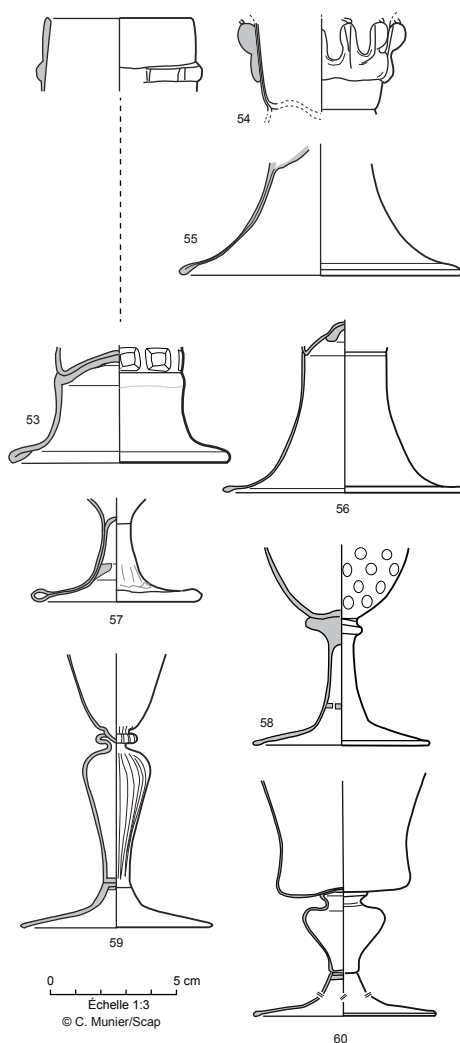


Fig. 6 Verres à pied haut et verres à jambe de la seconde moitié du XVI^e siècle (LAT_1481).

53- *Stangenglas* à pied haut (incolore) ; 54, 55, 57- verres à piedouche dont le premier est orné de cordons étirés (verts) ; 56- pied rapporté à bord adouci (vert) ; 58- verre à jambe (vert bleuté) ; 59, 60- verres à jambe balustre creuse (gris).

horizontalement sous le bord (10 frag., n° 48). La comparaison la plus rapprochée est tournée vers Metz-Arsenal Ney (Archéologie & usages du verre 2011, 94) ou vers l'Allemagne (*Phœnix* 1988, 353) au XVI^e siècle.

Seize *stangengläser* cylindriques hauts (85 frag.), à ouverture plus large que la panse et à pied spiralé, sont ornés de pastilles petites ou grosses, sur panse côtelée ou non, posées en colonnes ou en quinconce (n° 49 à 52). Un filet semble récurrent sur le col ou sur l'épaule. Un des pieds (n° 49) associe un cordon pincé sur lequel est enroulé un cordon lisse ; deux fonds (dont le n° 49) portent des marques gravées illisibles réalisées à froid. Présent à Strasbourg-Cour des Bœufs au début du XVI^e siècle, ce type est absent à Strasbourg-Istra à la fin du XVI^e ainsi qu'à Andlau au XVII^e siècle.

Une cinquantaine de pastilles isolées appartiennent à ces divers gobelets.

Nouveautés en cette fin de XVI^e siècle, les verres à pied haut (n° 53 à 57) soit collé à chaud (deux paraisons, n° 53, 56) ou formé par repli de la paroi (une paraison, n° 54, 55, 57) portent des panses rarement conservées ici (38 frag.).

Les rares verres à jambe sont formés de deux paraisons (coupe et jambe/pied, n° 58), ou de

trois (coupe, jambe, pied, n° 59, 60).

Un *stangenglas* incolore à pied haut (n° 53) porte un décor soufflé dans un moule de lignes de carrés en relief, identique au motif du gobelet n° 36, et semblable à un exemplaire présent à Andlau au XVII^e siècle, comparé aux productions des Pays-Bas (Cabart 2013, 155). Deux bases de panse portent un décor de large cordon rapporté puis étiré vers le haut en festons (n° 54). La coupe en verre verdâtre du verre à jambe n° 58, ornée de légères bossettes rondes en quinconce obtenues par soufflage dans un moule, est présente à Andlau au XVII^e siècle (*id.*, 159). Des modèles courants dans les corpus de l'espace français sont représentés par la jambe balustre haute (n° 59) en verre fin incolore soufflée dans un moule à décor de fines côtes verticales et par deux verres gris foncé à coupe tronconique sur bouton en balustre creux (n° 60). Divers bords de coupe appartiennent à l'un ou l'autre de ces verres.

Comme un siècle plus tôt, les formes fermées de ce XVI^e siècle finissant sont réparties entre *kuttrolfs* (n° 61 à 63, 151 frag.), bouteilles biconiques (n° 64, 11 frag., 2 ex.), bouteilles piriformes (n° 65, 36 frag., 15 ex.), bouteilles globulaires (n° 66, 67, 19 frag., 16 ex.), ampoules et fiole (n° 71, 8 frag., 7 ex.), formes auxquelles il faut ajouter une bouteille cylindrique (n° 68, 1 frag.) et une aplatie (gourde, n° 69, 1 frag.), type déjà observé à Andlau ou à Strasbourg. Des bocaux (n° 70, 16 frag., 4 ex.) et des flacons indéterminés (n° 72, 73, 5 frag., 5 ex.) complètent le corpus. Si les *kuttrolfs* sont toujours aussi nombreux, les bouteilles biconiques à anneau médian ont pratiquement disparu, remplacées par les bouteilles piriformes dépourvues de renflement sur le goulot et par les bouteilles globulaires apodes.

Les *kuttrolfs* à goulot droit (n° 61, 10 ex.), généralement bitubulaires, sont associés à des *kuttrolfs* à goulot incliné et bord à bec verseur (n° 62, 63, 6 ex.), nouveau modèle à goulot bitubulaire, parfois torsadé.

2 Le verre à vitre (fig. 9)

Le verre à vitre du XV^e et du XVI^e siècle (n° 74 à 87) est essentiellement composé d'éléments géométriques découpés dans des feuilles de verre vert fabriquées en manchon et destinés à être assemblés à l'aide de plomb, ainsi que de nombreux déchets en forme de petits croissants, enlèvements successifs liés à la pose ou à la réparation de verrières (Munier 2000, 63). Ils sont associés à de rares cives en verre incolore irisé, petits plateaux circulaires d'environ 11 cm de diamètre au XV^e siècle (n° 75) et 8,5 cm au XVI^e siècle (n° 86), à bord ourlé, parfois retailés en demi-cercles (n° 76, 84). Taillés dans des plaques au XV^e siècle ou dans des cives au XVI^e siècle, de petits triangles (n° 78, 85) et des losanges (n° 77, 79) à côtés échancrés servaient à combler les espaces entre les cives posées en quinconce ou en colonnes ; le corpus est complété par des pièces destinées aux bordures (n° 81, 82) et

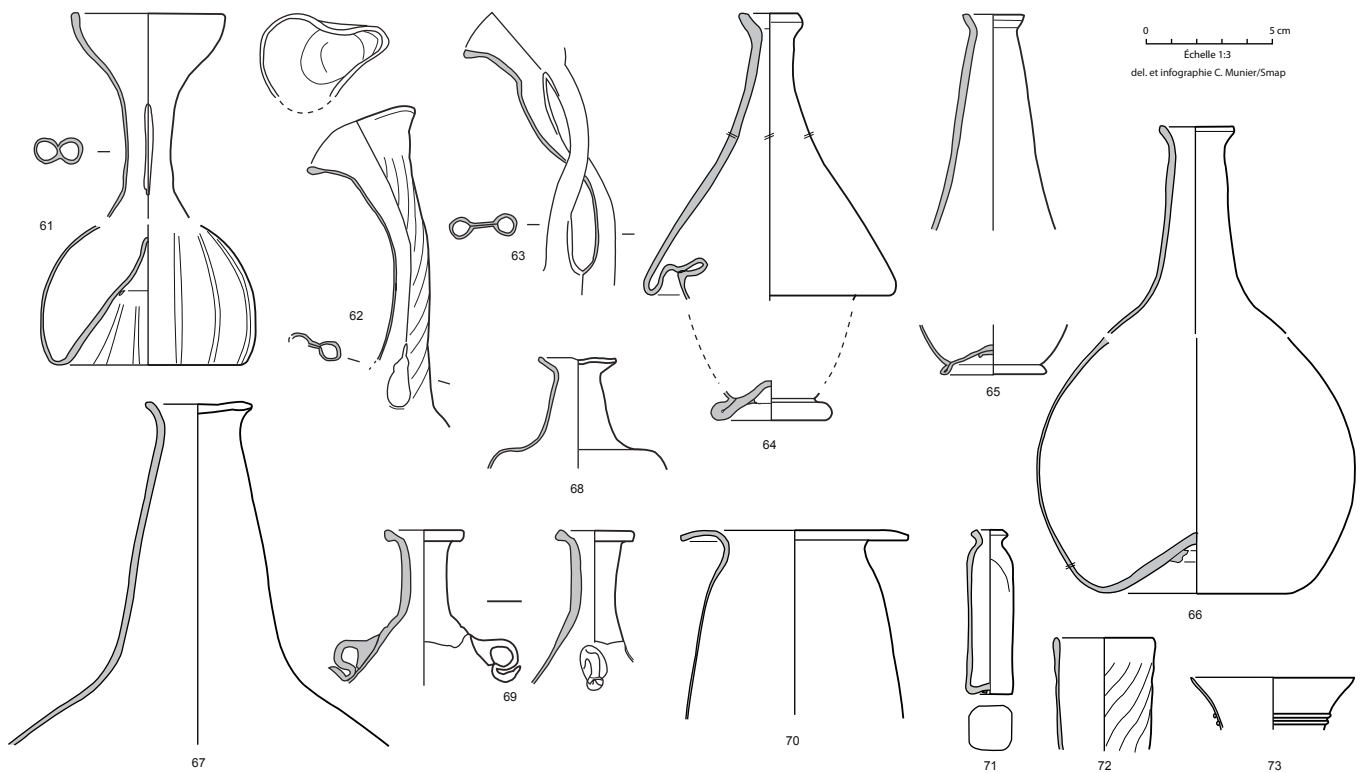


Fig. 7 Flacons et bouteilles de la seconde moitié du XVI^e siècle (LAT_1481).

61- Kuttrolf à goulot droit (vert) ; 62, 63- kuttrolfs à goulot incliné et bec verseur (vert et bleu-vert, autres ex. bleus) ; 64- bouteille biconique à anneau médian (vert) ; 65- bouteille piriforme (vert) ; 66, 67- bouteilles globulaires (vert) ; 68- bouteille cylindrique (vert) ; 69- bouteille aplatie ansée (gourde, vert) ; 70- bocal (vert-bleu) ; 71- fiole de section quadrangulaire (incolor) ; 72, 73- Bords de flacons indéterminés (vert clair et vert).

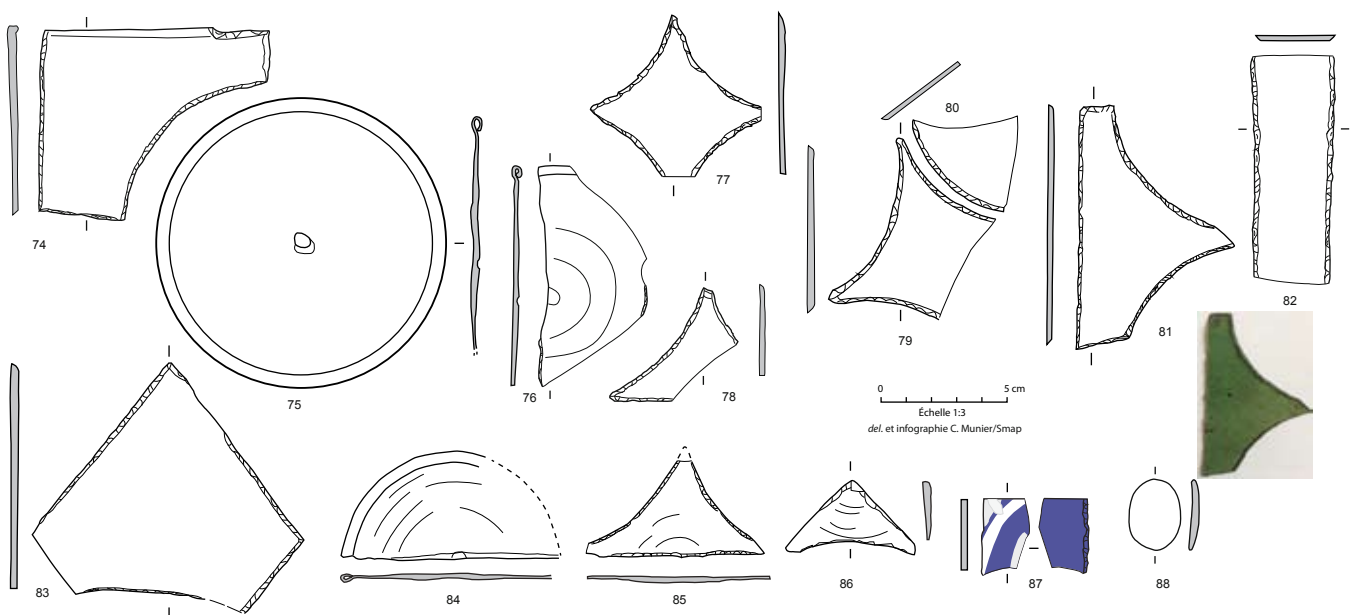


Fig. 8 Pièces de verrière de la seconde moitié du XVe siècle (n° 74 à 83) et de la seconde moitié du XVI^e siècle (n° 84 à 87) ; éléments découpés dans des plaques en verre vert (n° 74, 77 à 83) ; cives en verre incolore (n° 75, 76, 84) et éléments découpés dans des cives (n° 85, 86) ; élément découpé dans une plaque en verre bleu cobalt puis peint en beige et en blanc (vitrail, n° 87). Cabochon en verre incolore (parure ?, n° 88).

aux angles (n° 74). Une pièce circulaire à bords grugés (n° 80), taillée dans une plaque, propose un diamètre d'environ 10 cm.

Alors que les éléments taillés dans du verre en feuilles sont courants dans tous les domaines géographiques, les cives restent concentrées dans l'espace germanique et italien et réservées aux baies des maisons les plus riches. Si la fabrication des cives remonte au XIV^e siècle, leur usage va s'accroître mais reste cependant modeste à Sélestat : 18 fragments de cives pour près de 1300 de verre en feuilles dans le contexte du XV^e siècle, 70 fragments de cives pour 410 de verre en feuilles au XVI^e siècle. Elles sont en revanche très nombreuses à Andlau au XVII^e siècle dans le contexte aisé de la Seigneurie : 582 fragments de cives pour 11 de verre en feuilles (Cabart 2013, 122). Une verrerie du Jura suisse (Court-Chaluet) produit encore des cives au XVIII^e siècle, en même temps que des feuilles en manchon (*id.*, *ib.*).

Dans le dépotoir comblé au XVI^e siècle, un fragment de vitrail en verre altéré bleu cobalt à l'origine porte un motif peint blanc (n° 87). Un petit

élément incolore ovale et plat (n° 88) correspond sans doute à un cabochon décoratif (parure ?).

Conclusion

Hormis les *kuttrolfs* à décor soufflé dans un moule de rayons et pointillés, inédits, les formes rencontrées dans les contextes de la fin du Moyen Âge et jusqu'au XVI^e siècle sont courantes dans l'espace germanique. La confrontation entre les productions de la fin du XV^e et celles de la fin du XVI^e permet d'apprécier l'évolution des modèles, mais surtout d'observer le « glissement » d'un modèle à l'autre : par exemple, les *krautstrüncke* à pastilles moyennes ont la particularité de devenir de plus en plus étroits, tendant vers les *stangengläser* au XVI^e siècle. Autre exemple avec les *kuttrolfs* à goulot droit, moins rigides par la suite avec la production de facons à goulot incliné.

La qualité du verre, la variété des productions donnent à voir, à la fin du XVI^e siècle, un goût toujours plus développé pour des récipients diversifiés, fonctionnels, adaptés au contenu qu'ils accueillent.

Bibliographie

Archéologie & usages du verre 2011 : *Archéologie & usages du verre – L'en-verre du décor*, catalogue d'exposition au musée de la Cour d'Or à Metz, Metz : éd. Serpenoise, 2011.

À travers le verre 1989 : Foy (D.), Sennequier (G.) dir. : *À travers le verre du Moyen Âge à la Renaissance*, catalogue d'exposition de Rouen, Rouen : Musées et monuments départementaux de la Seine-Maritime, 1989.

Bonnet-Borel 1998 : Bonnet-Borel (Fr.) : « Le verre », in : Bourgarel (G.) dir., contrib. de Auberson (A.-F.), Bonnet Borel (Fr.), Volken (M. et S.), *La porte de Romont ressuscitée. La porte de Romont : 600 ans d'histoire révélés par l'archéologie*. Pro Fribourg, Méandre éd., n° 121, déc. 1998, 40. http://doc.rero.ch/record/232521/files/Pro_Fribourg_121_1998-r.pdf?version=2

Cabart 2010 : Cabart (H.) : « Verres du XIV^e siècle décorés de pointillés, pétales, lunules et losanges », in : Fontaine-Hodiamont C., *D'Ennion au Val Saint-Lambert, le verre soufflé-moulé*, actes des 23^e rencontres de l'AFAV, colloque international Bruxelles-Namur oct. 2008, Bruxelles : Institut Royal du Patrimoine artistique, vol. 5, 2010, 339-344.

Cabart 2011 : Cabart (H.) : *La verrerie archéologique, Dieulouard et l'Est de la France aux XVI^e et XVII^e siècles*, Presses Universitaires de Nancy (coll. Archéologie, Espaces, Patrimoines), 2011.

Cabart 2013 : Cabart (H.) : « L'éclairage : le verre à vitre » et « La vaisselle en verre », in : Werlé (M.), Seiller (M.) dir., *Andlau, Bas-Rhin, Cour de la Seigneurie*, rapport de sondage archéologique, Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan, mai 2013, vitres : 116-119 ; récipients : 150-169.

Foy, Bailly-Maître 2014 : Foy (D.), avec la coll. de Bailly-Maître M.-C. : « Verres médiévaux (XIII^e-XIV^e siècle) à décor de gouttes rapportées », *Archéologie médiévale*, 44, 2014, 125-154. <https://journals.openedition.org/archeomed/8193?lang=en>

Klingenfus 1990 : Klingenfus (P.) : « Strasbourg – Cour des Bœufs, verrerie de la première moitié du XVI^e s. »,

in : Verrerie de l'Est de la France, XIII^e-XVIII^e siècles, fabrication – consommation, *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 9^e suppl., Dijon, 1990, 93-103.

Munier 2000 : Munier (Cl.) : « Le verre à vitre », in : Cantrelle (S.), Goy (C.), Munier (Cl.) dir., *Le bourg Saint-Martin à Montbéliard (Doubs), du XIII^e au XX^e siècle*, Paris : Maison des Sciences de l'Homme, 2000, (Documents d'Archéologie Française, 83), 59-63.

Munier 2020 : Munier (Cl.) : « Les verres utilisés à Besançon (Doubs) aux XIV^e et XV^e siècles : quelques découvertes inédites et leurs contextes », in : Pactat (I.), Munier (C.), *Le verre du VIII^e au XVI^e siècle en Europe occidentale*, actes du 8^e colloque international de l'AFAV, tenu à Besançon en décembre 2016. Besançon, Presses Universitaires de France-Comté (coll. Les Cahiers de la MSHE) 2020, 249-260.

Phoenix 1988 : Baumgartner (E.), Krueger, (I.) : *Phoenix aus Sand und Asche. Glas des Mittelalters*, catalogue d'exposition à Bâle et à Bonn, München : Klinkhardt & Biermann, 1988.

Rieb 1986 : Rieb (J.-P.) : « Verrerie », in : *Vie matérielle en Alsace au Moyen Âge et à la Renaissance*, Encyclopédie de l'Alsace, vol. 12, éd. Publitotal, Strasbourg, 1986, 7586-7598.

Sedláčková et al. 2015 : Sedláčková (H.), Rohanová (D.), Lesák (B.), Šimončíčová-Koošová (P.) : « Medieval glass in Bratislava (ca 1200-1550) in the Contexte of Contemporaneous Glass Production and Trade Contacts », in : *Památky Archeologické (Archeologický Ustav AV CR Praha)*, 2015, 215-264.

Vivre au Moyen Âge 1990 : *Vivre au Moyen Âge, 30 ans d'archéologie médiévale en Alsace*. Catalogue d'exposition, Strasbourg : éd. des musées de la ville de Strasbourg, 1990.

Watton 1990 : Watton (M.-D.) : « Strasbourg-Istra, verrerie des XIV^e-XV^e s. », in : Verrerie de l'Est de la France, XIII^e-XVIII^e siècles, fabrication – consommation. *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 9^e suppl., Dijon, 1990, 17-36.